

COMPAGNIE EULALIE



3 FOLLES JOURNEES

OU LA TRILOGIE DE BEAUMARCHAIS

MISE EN SCENE SOPHIE LECARPENTIER

ADAPTATION SOPHIE LECARPENTIER ET FREDERIC CHERBOEUF

UNE PRODUCTION COMPAGNIE EULALIE

Dans la continuité du *Jour de l'italienne* et de *L'épreuve* de Marivaux, Sophie Lecarpentier imagine une version toute personnelle de la Trilogie de Beaumarchais avec sa nouvelle création : « **3 Folles journées** »

Pourquoi jouer *Le Barbier de Séville*, *Le Mariage de Figaro*, *La Mère coupable*, tous les trois dans une même soirée ? Pour raconter l'épopée de la famille Almaviva et de Figaro enfin intégralement – Ce pari n'ayant été relevé qu'une seule fois en 1800 sous l'impulsion des comédiens de la Comédie Française, un an tout juste après la mort de Beaumarchais. Cette impulsion est guidée par les mots mêmes de l'auteur qui dans la Préface de *La Mère Coupable* écrit :

« *J'approuve l'idée de présenter, en trois séances consécutives, tout le roman de la famille Almaviva, dont les deux premières époques ne semblent pas, dans leur gaité légère, offrir de rapport bien sensible avec la profonde et touchante moralité de la dernière ; mais elles ont, dans le plan de l'auteur, une connexion intime* ».

Mais face à ce roman fleuve, une adaptation s'imposait ! Sophie Lecarpentier et Frédéric Cherboeuf (qui co-signent l'adaptation) proposent un axe et dessinent le portrait d'une génération d'hommes et de femmes, de la fin de l'adolescence (*Le Barbier de Séville*) au début de la vieillesse (*La Mère Coupable*) en passant par les affres de l'âge adulte (*Le Mariage de Figaro*). Cela pourrait être un manuel de conjugalité ou une tentative de réponse à la question « pourquoi et comment suis-je ce que je suis ? »

« **3 Folles journées** » est une foisonnante proposition théâtrale, accompagnée d'une musique originale de Bertrand Belin (d'après les chansons de Beaumarchais), un projet ambitieux, intrigant et réjouissant, mené tambour battant par les comédiens de la Compagnie Eulalie !

Ce spectacle a été créé au Théâtre de l'ouest Parisien de Boulogne-Billancourt, le 12 janvier 2011.

NOTE D'INTENTION

*“Lorsqu’il faut composer, j’enferme mes règles à triple verrou (...)
en mêlant le tragique et le comique, vous aurez une partie sérieuse et une autre divertissante.
Cette variété, la nature même nous en donne l’exemple car c’est de sa diversité qu’elle tire sa beauté”*
Lope de Vega.

NOTRE TRILOGIE, UN NOUVEAU SCENARIO...

Notre adaptation invente un nouveau scénario, dont le sédiment est le souvenir.

La fresque s’ouvre sur une scène de La Mère Coupable : Le Comte et La Comtesse, à la fin de leur vie, règlent leurs comptes. Celui-ci vient de découvrir, par une lettre ressurgie du passé, la trahison de son épouse : un fils illégitime né 20 ans auparavant d’une relation « coupable » entre la comtesse et un jeune page Chérubin. Fureur du Comte, malaise de La Comtesse qui, face à ces accusations fondées, est prise de visions : Chérubin apparaît, à la fois soldat mort à la guerre et fantôme ressurgi du passé comme dans un flash back.

Puis une époque encore plus lointaine renaît, (celle du Barbier de Séville) on découvre la rencontre entre Le Comte (qui se fait alors appeler Lindor) et la jeune Rosine, future comtesse Almaviva, prisonnière des griffes jalouses d’un vieil homme nommé Bartholo. Almaviva /Lindor, grâce au « don pour l’intrigue » de Figaro, enlève Rosine et l’épouse.

Cinq années passent. Le mariage de Figaro avec Suzanne est l’enjeu du second volet de la trilogie : ennuyée de son épouse, Le Comte a jeté son dévolu sur la jeune et belle Suzanne. Il faudra déjouer, intriguer, comploter mentir et piéger pour aboutir enfin à un heureux dénouement...

« J’ai toujours su que je mettrais en scène un jour la Trilogie de Beaumarchais, sujet de mes recherches et publications depuis longtemps. Il y a dans la mise en contact des trois pièces un mystère qui développe tout un kaléidoscope de notre vision du monde. Nous avons un jour, disons au tout début, rêvé d’embrasser la totalité de l’œuvre : Le Barbier et le Mariage éclairés par la lumière diffuse et crépusculaire de La Mère coupable, cet « ouvrage terrible », dont Beaumarchais dit : « mes deux comédies espagnoles ne furent faites que pour le préparer » ; les deux comédies convergent vers le drame final, qui par rebond, les colore d’une irrémédiable noirceur.

Lors des lectures préparatoires avec les comédiens, la nécessité, et par là-même, le défi du recentrage et de la réduction, nous est clairement apparu. Nous avons donc fait le choix de l’intégrité sans l’intégralité : une adaptation qui s’approcherait au plus près de ce qui nous paraît essentiel dans le triptyque, à savoir la permanence du double thème de l’amour et de la politique et comment le Temps vient interférer dans ce drôle de ménage. Autrement dit, nous avons tenté de montrer comment, en près de 25 ans (un quart de siècle !), le désir, les sentiments, la fidélité à ses engagements (qu’ils soient politiques ou amoureux), la vigilance, la résistance, la gaité (au sens fort que lui donne le XVIIIe siècle), sont tour à tour bousculés, abîmés, parfois étouffés par le vieillissement. »

Sophie Lecarpentier.

DES DESTINS ET DE LA MUSIQUE...

Beaumarchais a écrit son théâtre comme un roman, avec ses mêmes personnages, ses rebondissements fous et ses intrigues qui se croisent et s'entremêlent sur 23 ans...

De cette histoire, nous ne verrons que trois jours :

- * le jour des retrouvailles de Figaro et du Comte Almaviva qui s'achèvera par le mariage de ce dernier avec la jeune pupille du médecin Bartholo, Rosine.
- * 3 ans plus tard, le jour du mariage de Figaro avec sa promise Suzanne, camériste de Rosine, devenue comtesse Almaviva.
- * 20 ans plus tard, les deux couples installés à Paris tentent de gérer les désirs de mariage de Florestine et Léon, enfants du couple Almaviva.

Chaque préface de chaque pièce de la Trilogie prévoit une suite possible aux destins du Comte, de la Comtesse, de Figaro, de Suzanne. Puis, des années plus tard, c'est une autre histoire qui voit le jour : résurgence de la vie privée tumultueuse de l'auteur, les personnages changent de cap... Ils vieillissent et mûrissent ; naïveté et optimisme laissent, peu à peu, place à une résignation lucide. Il s'agit bien de parcours de vie, comme on en découvre rarement au théâtre.

Il y a dans cette œuvre, dans l'écriture, une lumineuse musicalité à laquelle nous avons voulu nous soumettre. C'est pourquoi il n'y a ni simplification ni actualisation de la langue dans l'adaptation.

Les passages allegro, pianissimo ou andante créent une difficulté de jeu stimulante pour l'acteur et le metteur en scène.

D'autant stimulante que, par la présence dans le texte de nombreuses chansons, la musique « instrumentale » tient, elle aussi, une place prépondérante et confère à la pièce un caractère enlevé et profondément gai (même dans *La Mère Coupable*, les personnages sont dans une « gaité de vieillir ») ; d'où la présence d'un musicien, Bertrand Belin, qui accompagne le travail et dont les mélodies soutiennent, et le récit, et les acteurs.

« Forcé de parcourir la route où je suis entré sans le savoir, comme j'en sortirai sans le vouloir, je l'ai jonchée d'autant de fleurs que ma gaité me l'a permis... »

Le Mariage de Figaro, acte V, scène 3.

Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais

BEAUMARCHAIS

LE REFLET D'UN SOUFFLE NOUVEAU

“Aux vertus qu’on exige dans un domestique, Votre excellence, connaît-elle beaucoup de maîtres qui fussent dignes d’être valets ?...”

Le Barbier de Séville, acte I scène I.

Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais.

Parce que la vie de Beaumarchais fut tumultueuse et qu’il se frotta à l’autorité à plusieurs reprises, on trouve dans la juxtaposition de ces trois pièces un regard cru sur le monde. Le “Siècle des Lumières” c’est aussi l’exacerbation de la pensée critique comme arme littéraire et philosophique contre l’obscurantisme des préjugés et les sombres effets de l’injustice.

Tout est à examiner, à “remuer” selon le mot d’ordre des encyclopédistes. Un besoin vivace de changement apparaît, sous-tendu par une nouvelle valeur : l’esprit. Beaumarchais est le reflet de ce souffle nouveau, écho public d’une métamorphose sociale souterraine.

Les mots eux aussi se ressentent de ce climat de régénérescence : le langage s’épure, s’interroge sur lui-même, se cherche dans le refus des règles et le goût du plaisir sensuel. Beaumarchais a su associer l’efficacité de l’action dramatique à une vérité psychologique subtile des personnages. Mais au-delà de la gaieté de leur caractère, de leur esprit, une joie plus profonde sous-tend le texte : on y sent la délectation d’un auteur amoureux de l’écriture. La parole est objet de désir, c’est par elle que les êtres se construisent.

L’intrigue s’amuse des différents types de langage. Sophie Lecarpentier et sa troupe relèvent le défi et tentent de faire entendre le foisonnement des acrobaties lexicales, la richesse des variations de style et la recherche du rythme parfait. Il y a dans l’écriture de Beaumarchais une quête du mot juste, précis, tant pour son sens que pour ses sonorités, qui est en parfaite adéquation avec tout le travail de mise en scène.

QUELQUES AXES DE LECTURE

RACONTER LE TEMPS QUI PASSE...

23 ans, c'est le temps entre la rencontre de Figaro et Almaviva à Séville et la lecture de la lettre de la comtesse coupable. 23 années évoquées en 3 journées : l'une "adolescente" la seconde "folle" et la dernière "grave". Une fresque, une épopée où le temps passe à la vitesse du jour, avec pour questionnements : Comment vieillir au théâtre ? Quels effets le temps produit-il sur les couleurs, sur l'espace, sur les acteurs, sur les rythmes ?

A cette temporalité singulière, répond le plateau de jeu où les acteurs sont les moteurs des changements de "décor". L'imagination et la suggestion deviennent alors les vecteurs principaux du vieillissement, de l'altération, de l'érosion et donc de la mélancolie.

BEAUMARCHAIS FEMINISTE...

Parfois on s'égare à voir en Beaumarchais un précurseur de la révolution française parce que Figaro porte en lui les traces d'une rébellion nécessaire contre l'ordre établi... Mais si Beaumarchais était plutôt un conservateur en ce qui concerne la politique, il était un vrai avant-gardiste quand à ses idées sur les femmes et la libération féminine ! Elevé par ses sœur il est un chantre des femmes libres et pensantes, qui décident de leur destinées. La trilogie peut se lire comme un déroulé des étapes d'une prise de pouvoir par les femmes qui s'émancipent.

SOUTENIR ET ORIENTER PAR LE SON ET LA MUSIQUE...

S'ajoutant à la musique originale de Bertrand Belin* (sur les chansons écrites par Beaumarchais lui-même), le son souligne la richesse de l'écriture, sa musicalité, tout en accentuant les tonalités dramatiques et comiques. Ainsi réunis, le son et la musique, en harmonie avec les affinités de Beaumarchais (professeur de harpe et fin musicien), tissent un lien fort entre acteurs et spectateurs, mettent en valeur la flamboyance du texte et accompagnent les prises de parole, donnant à sentir les frémissements intérieurs des personnages...

*Nouvel album Hypernuit - Ed Cinq7, septembre 2010.

UN DECOR QUI NE PESE RIEN...

Le décor, composé de parois de carton brut, s'inspire du travail de l'architecte japonais Shigeru Ban, célèbre pour l'utilisation de procédés constructifs innovants dans l'architecture d'urgence et pour l'élégance de ses structures réalisées avec des matériaux organiques, dont le carton.

Économie de moyens et économie de matière donnent à l'architecture de Ban une extrême légèreté, tout comme chez Beaumarchais, où rien ne pèse jamais.

Durée : 2h35 sans entracte



Plus de photos en ligne sur :

<https://picasaweb.google.com/cie.eulalie/3FollesJournees?authuser=0&feat=directlink>

PIERRE-AUGUSTIN CARON DE BEAUMARCHAIS

DRAMATURGE, JOURNALISTE, HORLOGER... FIGURE EMBLEMATIQUE DU SIECLE DES LUMIERES

Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, dit Beaumarchais, naît (le 24 janvier 1732) et meurt (le 18 mai 1799) à Paris. écrivain, journaliste, dramaturge, éditeur, horloger, inventeur, musicien, politicien, espion, vendeur d'armes, révolutionnaire (pour la France et pour les états-Unis), il est l'une des figures emblématiques du "Siècle des Lumières".

Fils de l'horloger Caron, Beaumarchais connaît une enfance heureuse dans ce milieu d'artisans de luxe. L'aisance matérielle et l'appui moral contribuent à son assurance. Les Caron sont des bourgeois ouverts chez qui l'on fait de la musique, lit, discute interminablement. Il ne fait nul doute que cette liberté familiale est l'un des déterminismes majeurs de la verve du dramaturge.

Son goût de la parade, du comique libre, qui caractérise ses premières productions, se double d'une passion toute différente pour le drame bourgeois. Selon lui, seul le drame sérieux peint avec exactitude la véritable nature des moeurs des hommes. Les pièces qui composent sa Trilogie : Le Barbier de Séville (1775), Le Mariage de Figaro (1784) et La Mère coupable (1792) sont bien distinctives de ce nouveau genre théâtral qu'est le drame bourgeois.

Mais avant tout, Beaumarchais est un homme de combat, un homme qui récuse tout privilège, un homme qui veut une société fondée sur le mérite et le travail. Ceci est clairement affiché dans le fameux monologue de Figaro (acte V, scène 3) : *"Vous vous êtes donné la peine de naître et rien de plus"* ou encore dans la préface du Mariage de Figaro : *"Sans la liberté de blâmer il n'est point d'éloge flatteur"* ou bien *" Il n'y a que les petits hommes qui redoutent les petits écrits "*.

Homme éclairé de son siècle, il y répandra sa lumière pour y dénoncer l'iniquité de son époque.

LA COMPAGNIE EULALIE

La compagnie Eulalie créée en 1996, à Rouen, trouve sa spécificité dans une recherche sur la langue française, sa poésie, ses sonorités suggestives, ses rythmes variés et évocateurs. Sophie Lecarpentier a longtemps orienté son travail vers les textes contemporains, souvent écrits par les auteurs pour la compagnie.

3 folles journées ou la Trilogie de Beaumarchais est sa deuxième incursion dans le répertoire classique après *L'Épreuve* de Marivaux en 2008. Cette création synthétisera les **2 axes de travail de la compagnie Eulalie** : donner à voir des textes **engagés** qui interrogent notre relation au monde, et monter des textes plus **ludiques** qui font rire par leur regard porté sur la richesse de l'intime.

Après *La plus haute des solitudes* de Tahar Ben Jelloun, sur les pathologies de l'immigration et *Les rencontres du bel hasard* de Marc Delaruelle, sur les difficultés cocasses de la quête de soi ; après *Patati patatra et des tralalas* de Dieudonné Niangouna, sur les violences de la guerre ethnique en Afrique, et *Le fait d'habiter Bagnolet* de Vincent Delerm, sur les tâtonnements de la communication amoureuse, après *Too Much Fight* de Frédéric Cherboeuf et Sophie Lecarpentier, qui met en cause la question de l'incarcération des mineurs, et *Marivaux 202 : Le jour de l'italienne suivi de l'Épreuve de Marivaux*, une création collective, qui dévoile les secrets des répétitions théâtrales, *3 folles Journées* s'impose aujourd'hui comme **une étape essentielle de cette alternance entre légèreté et dénonciation**, portant intrinsèquement en elle cette double aspiration.

SPECTACLES

Une année sans été de Catherine Anne. 1996

La plus haute des solitudes de Tahar Ben Jelloun. 1997

La Tour de Gérard Watkins. 1998

Le Fusil de Chasse de Yasushi Inoué. 2000

Les rencontres du bel hasard de Marc Delaruelle. 2001

Patati patatra et des tralalas de Dieudonné Niangouna. 2002

Le fait d'habiter Bagnolet de Vincent Delerm. 2003-2007 (+ de 140 dates)

Too much Fight (derrière les murs) de F. Cherboeuf et S. Lecarpentier. 2006-2007

Le Jour de l'italienne – création collective cie eulalie. 2007 - tournée en 2007-2008-2009-2010

L'Épreuve de Marivaux. 2008 - tournée en 2009-2010

Marivaux 202 : Le jour de l'italienne suivi de l'Épreuve. 2008 - tournée en 2009-2010-2011

Pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute. 2009 – tournée 2010-2011

LECTURES, MISES EN ESPACE

Le fusil de chasse de Yasushi Inoué

Les petites filles respirent le même air que nous de Paul Fournel

Antigone de Jean Anouilh

Le mensonge et Pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute

Nouvelles de Marcel Aymé

Du Bouc à l'espace vide de Julien Saada

SOPHIE LECARPENTIER

METTEUR EN SCENE

Formation

Conservatoire d'Art dramatique de Rouen

Hypokhâgne, khâgne, DE2A sur le langage dramatique de Beaumarchais.

Mises en scène

Pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute. 2009

L'Épreuve de Marivaux. 2008

Le jour de l'Italienne ou les coulisses des répétitions de l'Épreuve de Marivaux - Création Collective sous la direction de Sophie Lecarpentier – 2007,

Too much Fight (derrière les murs) de Frédéric Cherboeuf / Sophie Lecarpentier – Théâtre La Chapelle St-Louis / Rouen – 2007

Le fait d'habiter Bagnolet de Vincent Delerm – La Chapelle Saint Louis / Rouen - 2003 - tournée 2004 à 2007

Patati patatra et des tralalas de Dieudonné Niangouna - Le Théâtre, Scène Nationale de Mâcon –2002 - tournée France et Congos

Les Rencontres du bel Hasard de Marc Delaruelle – Th des 2 Rives Rouen – 2001

La tour de Gérard Watkins - Studio de la Comédie Française- 1999

La plus haute des solitudes d'après T. Ben Jelloun – L'ARC, SN le Creusot. 1998

Une année sans été de Catherine Anne - Théâtre des Bains Douches d'Elbeuf, Scène nationale Maxime Gorki de Petit-Quevilly. 1997

Création de la Compagnie Eulalie-Sophie Lecarpentier en 1996

Assistanats

Assistante de **Luc Bondy** : *La seconde surprise de l'amour*, de Marivaux (Création Nanterre Amandiers – tournée internationale 2007-2009), *Viol, d'après Titus Andronicus* (création théâtre de l'Odéon, ateliers Berthier, tournée en Allemagne et Autriche 2006-2007).

Assistante de **Jean-Pierre Vincent** : *Le jeu de l'amour et du hasard* (création aux Théâtre des Amandiers à Nanterre, tournée internationale de l'AFAA), *Tartuffe* (Théâtre des Amandiers de Nanterre et tournée en France), *Lorenzaccio (Cour du Palais des Papes, Avignon et tournée en France)* ; Opéra : *Mithridate* de Mozart ; Théâtre du Châtelet.

Assistante de **Edouard Baer** pour *Miam Miam*. au Théâtre Marigny

Autres expériences professionnelles

Festival du Mot de la Charité-sur-Loire : Coordination et mises en espaces des soirées Théâtre, Création et mise en scène des spectacles et interventions des comédiens volants : juin 05/06/07

Festival de la correspondance de Manosque : Mises en espaces des soirées au Théâtre (*Le Festin littéraire* avec Véronique Vellat et Michel Favory de la Comédie Française ; *Correspondance de Gainsbourg et Anno* de Jane Birkin ; *Lettres à un jeune poète* de Rilke par Bernard Campan)

Résidence artistique au Centre Culturel Français de Kinshasa et Brazzaville (Congos)

Théâtre à Vue avec la Compagnie de la Tentative, scène Nationale de Macon, travail sur *Le mensonge* de N Sarraute.

Publications

Publication d'un essai : *Musicalité, efficacité, gaieté dans la trilogie de Beaumarchais*, Ed. Nizet, 1998.

Article « la fabrication des costumes de théâtre », dans la *Revue de la Comédie Française*.

Article « le théâtre du vivant », dans *Titouan Congo Kinshasa*, Editions Gallimard, 2002.

FREDERIC CHERBOEUF collaboration artistique et Figaro

Après des études menées simultanément au conservatoire de Rouen (professeur Yves Pignot) et à l'université (licence de Lettres), il entre en 1993 à l'école du Théâtre National de Strasbourg dirigé par Jean-Marie Villégier puis **Jean-Louis Martinelli**. Il commence à jouer au TNS puis à l'Athénée sous la direction de **Jean-Marie Villégier** (*Les Innocents Coupables de Brosse, La Troade de Garnier puis Héraclius de Corneille*). Depuis il collabore régulièrement avec **Catherine Delattres** (*Le Cid, Le Véritable Ami de Goldoni, Yvonne Princesse de Bourgogne, La Place Royale de Corneille*) ; **Adel Hakim** (*Les Deux Gentilshommes de Vérone de Shakespeare, Les Jumeaux Vénitiens de Goldoni, Ce soir on improvise de Pirandello, Mesure Pour Mesure de Shakespeare*) ; **Elisabeth Chailloux** (*La vie est un Songe de Caldéron, L'Illusion Comique de Corneille*) ; **Sophie Lecarpentier** (*La plus haute des Solitudes d'après Tahar Ben Jelloun, Le Fait d'habiter Bagnolet de Vincent Delerm, Pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute ou Le jour de l'italienne*) ainsi que **Jacques Osinski** (*Richard II, Don Juan, Le Grenier*), **Guy-Pierre Couleau** (*Les Justes de Camus*). Il joue également sous la direction de **Stuart Seide** (*Roméo et Juliette*), de **Daniel Mesguich** (*Esther*), **d'Alain Bézu** (*Sous l'écran silencieux de J.Danan*), de **D. Saint Maxens** (*Des Couteaux dans les poules de D. Harrower*), **d'Olivier Werner** (*Pelléas et Mélisande*) ou **Serge Tranvouez** (*Gauche Uppercut de J. Jouanneau*). Il joue également au cinéma et à la télévision (avec Cédric Kahn, D. Granier Deferre, K. Biderman, G. Pirès, Benoit Jacquot). Parallèlement, il écrit pour le théâtre, notamment *Too Much Fight*, créé en 2008 par **Sophie Lecarpentier** avec laquelle il collabore régulièrement depuis 1996, et met en scène son premier spectacle au sein d'Eulalie « *les amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable* ».

VALERIE BLANCHON Rosine, La Comtesse

Élève au conservatoire national d'Art dramatique dans les classes de Catherine Hiegel et Philippe Adrien, elle a travaillé notamment avec B. Bossard, Jean-Claude Fall (*Hercule furieux*), Philippe Adrien (*Grand peur et misère du troisième Reich*), **Stanislas Nordey** (*Ciment*), **Adel Hakim** (*Agamemnon, Les troyennes et Thyeste*), Michel Didym (*Rue du château*), Christian Colin (*Les peurs*), Richard Sammut (*Baal*), S. Batier, Claude Merlin (*Nocturne à tête de cerf de P. Mainard*), M. Kedzierski, Yves Beaunesne (*La fausse suivante*) ou A. Guillet (*Penthesilée paysage*). Sous la direction de **Jean-Pierre Vincent** elle a joué dans *Lorenzaccio, Le Tartuffe* et *les Prétendants* de J.L. Lagarce. Avec **Alain Françon** on a pu la voir dans *Ivanov*. Elle a collaboré et joué sous la direction de **Frédéric Fisbach** (*L'Illusion Comique, Les Paravents, L'Annonce faite à Marie*), **Judith Depaule** (*Accrochez moi*), **pour Aurélia Guillet** (*Paysage sous surveillance d'H. Muller*), **Agnes bourgeois** (*Un sapin chez les Ivanov d'A.Vvédenski*), **Myriame Marzuki** (*Hélène mode d'emploi d V.Pttolo*), **Wajdi Mouawad** (*Ciels*) Elle a mis en scène *La Chasse au Snark* de Lewis Carrol et *La Reine des Neiges* d'Andersen, elle a participé à **la mise en scène de Aurélia Steiner de M.Duras avec le collectif "Groupe D"** et a collaboré à la mise en scène avec Frédéric Fisbach pour *La planche et une ampoule* et *Essai 1, 2, 3*. Elle joue dans plusieurs courts-métrages dont *La vie Matérielle* de F. Elson, film pour lequel elle a reçu le pris d'interprétation au festival « Paris Tout Court » 2005.

STEPHANE BREL Le Comte Almaviva

Formé à la classe libre du cours Florent, il crée sa compagnie et monte plusieurs auteurs contemporains tels que Horovitz, Saugeon, Chaffin ou Steinbeck. Au théâtre, il est mis en scène par J. De Pange J. Heynemann J. Danet, C. Boso, V. Primault, Au Cinéma, il travaille sous la direction d'**Alain Corneau**, **Robert Guédiguian**, **Vincent De Brus**. Et à la télévision il participe à différents téléfilms réalisés en autres par V. Sauveur, C. Huppert, P. Monnier, D. Lepêcheur, C. Faure, ou G. Marx..... Avec **Sophie Lecarpentier**, il travaille en compagnonnage depuis 5 ans.

ISABELLE CAGNAT Suzanne

Formée au Conservatoire National Supérieur d'art dramatique de Paris, dans les classes de **Georges WERLER**, **Catherine HIEGEL** et **Jacques LASSALE**, elle travaille régulièrement au théâtre avec **Elisabeth CHAILLOUX** (*Quai Ouest* de Koltès), **Serge TRANVOUEZ** (*Gauche Uppercut* de J Jouanneau ; *Prométhée* de Rodrigo Garcia ; *P'tite Souillure* de K. Kwahulé), **Robert CANTERELLA** (*Samedi, dimanche, lundi* de E. de Filippo, *Not to be or to be* d'après Shakespeare), N. OLHUND (*Le Véritable ami* de Goldoni), **Guy Pierre COULEAU** (*Low* de D. Keene).

En 2002 elle entame une collaboration régulière avec **Adel HAKIM** et le Théâtre de Quartiers d'Ivry où elle joue *Les Jumeaux Vénitiens* de Goldoni, *Ce soir on improvise* de Pirandello, *Mesure Pour Mesure* de Shakespeare, *Iq et Ox* de Jean-Claude Grumberg, et plus récemment *La Cagnotte* de Labiche.

Elle a récemment été l'assistante de Magali LERIS sur *Roméo et Juliette* de Shakespeare.

Au cinéma, on a pu la voir dans *Le Code a changé* de Danièle THOMSON et dans *Notre univers impitoyable* de Léa FAZER.

ÉRIC CHANTELAUZE Bartholo et un berger

Formé au **C.N.R de Lille**, Éric CHANTELAUZE a joué au théâtre sous la direction de **Brigitte Jacques** (*Suréna*, *Angels in America*), **Jean-Claude Fall** (*Œdipe*, *Fin de partie*), **Philippe Calvario** (*Grand et petit*), **Ned Grujic** (*Cyrano*, *Le Mariage de Figaro*), **Jean-Paul Tribout** (*Donogoo*)... Chanteur, il rejoint Vincianne Regattieri dans ses spectacles musicaux (*Le Songe d'une nuit d'été*, *La Tempête*...) Au cinéma, il a joué récemment dans les films de **Christian Boisliveau**, **Christian Sonderreger** et **Jérôme Fansten**. **Éric écrit pour le théâtre** : *Le Temps des chiens* diffusée sur France-Culture, les adaptations du *Songe d'une nuit d'été* et des *Précieuses ridicules* et avec Didier Bailly, *La Guinguette a rouvert ses volets* (3 nominations aux Molières 2005.) Il est également **le parolier** de plusieurs chanteurs (Christophe Bonzom, Cyril Romoli, Illico...).Il réalise avec Les Beautifuls Fools (Laure Saupique et Valérie Zaccomer) *Laïka*, 3 novembre 1957 et le clip *Keeping you alive* du groupe The Gossip.

SOLVEIG MAUPU Marceline et Fanchette

En 2001, elle entre au **CNSAD** (Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris).

Elle y rencontre **Eric Ruf**, **Daniel Mesguich**, et **Joël Jouanneau**. Elle a joué également sous la direction de **Philippe Adrien**, **Clément Poirée**, **Mario Gonzales** et **Alain Gautré** (*L'Avare*). Avec **Sophie Lecarpentier**, elle travaille en compagnonnage depuis 5 ans. Au cinéma elle a travaillé avec **Philippe Garrel**, **Claude Mouriéras** et **Alain Prioul**.

Avec **Sophie Lecarpentier**, il travaille en compagnonnage depuis 5 ans.

JULIEN SAADA Bazile, Antonio, Brid'ois

Après une formation au **cours Florent** et au Studio-Théâtre d'Asnières, il intègre le **CNSAD** (Conservatoire national supérieur d'art dramatique). Il y travaille avec **Brigitte Jacques-Wajeman, Eric Ruf, Joël Jouanneau, Jean-Marie Patte, Mario Gonzales, Philippe Adrien** et **Daniel Mesguish**. Il a joué sous la direction de **Robert Hossein, Andrei Serban, Thomas Quillardet, Alain Gauré** (*L'Avare*). À la télévision il a joué dans *Le grand patron*. Avec **Sophie Lecarpentier**, il travaille en compagnonnage depuis 5 ans.

MATHIAS ZAKHAR Chérubin, Léon, le notaire

Après un Bac littéraire, avec option lourde de théâtre au lycée Molière et une **hypokhâgne** au lycée Claude Monet, il suit les **Ateliers jeunesse des Cours Florent** dans la classe de Julien Delbès. Puis suite à 1 an au conservatoire du 8ème avec Marc Ernotte, il est reçu au **Studio Théâtre d'Asnières**.

Mathias joue de la guitare et du piano, est diplômé de fin d'étude en solfège (conservatoire du 16ème arrondissement), et parle hongrois couramment de par la nationalité de son père.

On l'a vu dans *Séjour pour Huit à Tadécia*, de Luc Girerd et *Quand rôdent les chiens loups*, de Reko Lundan, mis en scène par **Julien Delbès** (*Théâtre des 2 rêves*), *Les Amoureux*, de Goldoni - Julien Delbès (*L'Aktéon*) et *Le Caveau des Idoles*, de Mathias Zakhar - **Mathias Zakhar** (*Théâtre des 2 rêves*). On le verra dans *Le Dragon*, d'Eugen Schwarz en 2012.

BERTRAND BELIN Musique

Bertrand Belin creuse petit à petit son sillon dans le paysage de la chanson française. Auteur, compositeur, arrangeur, pianiste, guitariste, batteur, violoniste et chanteur, ce garçon atypique est un vrai touche à tout de talent. En 1989, il rencontre le groupe de musique cadienne et zydeco *Stompin' crawfish*, avec lequel il tourne pendant six ans et enregistre deux albums. En 1996, il tourne avec le groupe anglais **Sons of the desert**, pour la sortie du deuxième album *Greedy*, puis enregistre avec eux l'album *Good night noises everywhere*, chez Universal Jazz.

En 1998, il rencontre **Néry** dont il sera guitariste et compositeur pendant quatre ans, avec qui il se produit sur de nombreuses scènes en France, en Suisse et au Québec et enregistre deux albums, *La vie c'est de la viande qui pense* et *Vol libre*. On peut le voir à la même époque sur scène aux côtés de **Bénabar**. A cette même période, il crée le groupe **Les Enfants des Autres** au sein duquel il joue guitares, banjo et violon et pour lequel il signe une bonne partie des compositions, toutes instrumentales et inclassables. Ce groupe comprend notamment le violoncelliste Pierre Le Bourgeois, présent sur le premier album solo de Bertrand Belin, et que l'on retrouvera plus tard aux côtés de **Nosfell**. En janvier 2003, il part, dans le cadre d'un échange franco-cubain, avec le collectif du projet « Studio éphémère », trois semaines à La Havane. Il participe à la création d'un répertoire original avec les musiciens cubains. Il publie cette même année sous son nom un mini-album de 5 titres, et remporte le grand prix du Tremplin de la chanson des Hauts-de-Seine. Son premier véritable album, "*Bertrand Belin*", paraît en 2005. En 2006, il écrit *Pour te dire tout* pour **Olivia Ruiz**. *La Perdue*, son deuxième album, paraît en 2007. Parallèlement à sa carrière d'auteur-compositeur interprète, il compose également des musiques de spectacles et de films, parmi lesquels *Avec Marinette* de **Blandine Lenoir**, prix de la meilleure musique au festival de Clermont-Ferrand 1999. On le voit également dans l'adaptation scénique du disque *Imbécile* d'**Olivier Libaux**, mise en scène par Olivier Martinaud, aux côtés de JP Nataf, Armelle Pioline et Barbara Carlotti. On l'aperçoit aussi depuis 2007 dans le spectacle *Sombreros* de **Philippe Decouflé** aux côtés de Sébastien Libolt. Son troisième album *Hyper nuit* sort en 2010.

TOM MENIGAULT Musique

HELENE LECARPENTIER Scénographie

Hélène Lecarpentier, Architecte DPLG, formée à l'école d'architecture de Paris la Villette, elle crée les premières scénographies de la Compagnie Eulalie. Elle a également collaboré avec **J-M Willmotte**, **Paul Andreu** et travaille avec **l'agence NC - Nathalie Crinière** (scénographie de l'exposition Cocteau au Centre Pompidou, les sciences arabes et Les phéniciens à l'IMA, Pedro Almodovar à la Cinémathèque Française, Artaud, Sartre et l'Enfer à la BNF...)

Avec **Sophie Lecarpentier** elle travaille en compagnonnage depuis 1996 en tant que Scénographe sur *Une année sans été*, *Le Fait d'habiter Bagnolet*, *La plus haute des solitudes*, *Too Much Fight*, *Le jour de l'italienne* et *L'Epreuve* de la Compagnie Eulalie.

ASSISTEE DE ANNE LEBAS

Anne Lebas, architecte DPLG, DPEA scénographie formée à l'école d'architecture de Nantes. Elle travaille avec **l'agence NC - Nathalie Crinière**.

CONSTRUCTION DECOR : MATHIEU DHEILLY ET MARTIN LE MOAL

NATHALIE SAULNIER COSTUMES

ASSISTEE DE SOLVEIG MAUPU

Après un certificat de formation supérieur en stylisme modélisme, elle suit une formation d'habilleuse réalisatrice de costumes de théâtre au TNB à Rennes. Elle a assisté plusieurs costumiers pour les mises en scène de théâtre et opéra de **Dan Jemmett** et **Irina Brook**, **Paul Golub**, **Xavier Ricard**, la Cie des Loups, **Célie Pauthe**, ou encore **Gilberte Tsai**. Elle a créé et réalisé les costumes de "Eros et Venus" et "C est comme du feu" de Philippe Ulysse, "Phèdre" de Julie Recoing, "La Tempête" de Irina Brook, "La fausse suivante" de la Cie le Limon, "Histoires de puce" et "l'arbre sans lumière" de Anouche Paré, "Hansel et Gretel" d'E.Bear et A.Sylvestre, "Ni l'un ni l'autre" de Christian Gangneron, "Nobody's perfect", "vol98" et "tête en l'air" de la Cie lapsil asiluze ...

Il signe les costumes du dernier spectacle de la **compagnie Eulalie**.

ORAZIO TROTTA Création lumière

Orazio Trotta a travaillé avec nombre de metteurs en scène : **Philippe Rebot** dans *Un privé à Babylon*, **Pierre Pradinas** dans *Le Mariage Forcé* de Molière (la scénographie et la lumière à la Comédie Française), **Alain Françon**, **Jean-Pierre Vincent**, **Joël Jouanneau**, **Xavier Durringer**, **Alain Paris**, **Alain Gautré** dans *Impasse des anges*, **Carlo Boso**, **Abbes Zamani**, **Hervé Loichmol**, **Martine Paschoud**, **Lucio Mad**, ... Il a créé plusieurs scénographies pour Alain Paris (Beckett, Calaferte...), Pierre Pradinas (E. Bove), Lucio Mad (Aminata Zaaria), Alain Gautré (Molière), Yan Allegret... Il poursuit une aventure singulière avec **Grand Magasin** de 1991 à 2004, et depuis 1989 il travaille régulièrement avec l'acteur et créateur **Jacques Bonnaffé**. ... Il signe les lumières des 3 derniers spectacles de la **compagnie Eulalie**.

THIERRY CHARLIER REGIE GENERALE

Après une formation de réalisateur lumière à la rue blanche (**ENSATT**), il intègre la compagnie de Christophe Lidon comme régisseur lumière et général. Il participera entre autre au spectacle *Oscar et la dame en Rose* avec Danielle Darrieux.

Il rencontre en 2002 Dominique Lurcel et deviendra le régisseur général de la **compagnie Passeurs de Mémoires**. Il réalisera la lumière pour les spectacles *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon, avec la comédienne Sylvie Laporte, et *l'Exception et la règle* de Bertolt Brecht, mis en scène par Dominique Lurcel. Il participe en tant que **régisseur général** et régisseur lumière à deux parcours de compagnies de danse contemporaine et baroque, avec les chorégraphes Lionel Hoche et Béatrice Massin. Il signe la lumière pour un spectacle autour de *Nadia Boulanger* écrit et mis en scène par Catherine Rétoré et pour le spectacle « *La Ligne* » du chorégraphe Pedro Pauwels.

En 2009, il participe à l'opéra *Fra Diavolo* comme **assistant lumière de Rémi Nicolas** au théâtre national de l'Opéra Comique mis en scène par Jérôme Deschamps, et, il participe au spectacle de Christophe Honoré, *Angelo tyran de Padoue* de Victor Hugo, pour le **festival d'Avignon** comme régisseur lumière. En 2011, il collabore comme régisseur général, au spectacle *3 Folles journées* d'après Beaumarchais, mis en scène par Sophie Lecarpentier et comme régisseur général au spectacle *l'Homme Jasmin* de Unica Zürn, mis en scène par Magali Montoya avec notamment Anne Alvaro. Dernièrement, il travaille au festival d'Avignon comme **régisseur lumière** à la Chapelle des Pénitents blancs et assistera Alain Poisson sur le spectacle *Cancrelats* de Sam Holcroft mis en scène par Jean-Pierre Vincent à Théâtre Ouvert.

THOMAS CHRETIEN REGIE LUMIERE

TOM MENIGAULT REGIE SON

Production : Compagnie Eulalie

Coproduction : Centre Dramatique Régional de Rouen / Théâtre des deux Rives

Avec le soutien du Conseil Régional de Haute-Normandie, la DRAC Haute-Normandie, le Théâtre de l'Ouest Parisien de Boulogne-Billancourt, de l'Espace Philippe-Auguste de Vernon, la CAPE Communauté d'agglomération des portes de l'Eure et de l'ADAMI.

Saison 2010 / 2011

CREATION

Du 13 au 26 janvier 2011 > Théâtre de l'Ouest Parisien de Boulogne-Billancourt (92)

28 janvier 2011 > Espace Philippe-Auguste / Vernon (27)

Du 01 au 05 février 2011 > Théâtre des Deux Rives / CDR de Rouen (76)

Saison 2011 / 2012

17 et 18 novembre 2011 - Théâtre Anne de Bretagne, Vannes (56)

Du 07 au 15 décembre 2011 - Théâtre de la Commune – CDN d'Aubervilliers (93)

10 et 11 mai 2012 - Théâtre des Deux Rives - CDR de Rouen (76)

15 mai 2012 - Théâtre Jean Vilar de Suresnes (92)

22 mai 2012 – Théâtre de Chartres (28)

Saison 2012 / 2013

18 décembre 2012- Théâtre Roger Barat d'Herblay (95)

Du 13 au 15 mars 2013 - Théâtre de la Coupe d'or de Rochefort (17)

En tournée Saison 2013 / 2014

En construction....

Une captation du spectacle est à votre disposition sur simple demande

COMPAGNIE EULALIE

Administration / diffusion : Maëlle Grange – 06 61 98 21 82
Correspondance : 44 rue Notre Dame de Lorette – 75009 PARIS
Siège social : 14 bis, rue des fossés Louis VIII 76000 Rouen
cie.eulalie@gmail.com - tel / fax : 01 42 81 07 90
www.compagnieeulalie.com